

alma SEMPERQUE catholica Universitate Mo-
guntina.

(a), mais il est naturel que le premier jour du doctorat on n'aille pas faire une trop grande dépense de savoir ; il faut débiter modestement, & conserver quelque chose pour la suite. Quel mal y a-t-il de figurer dans une solennité avec l'habit d'autrui dès qu'il est fait au corps ?... Ce qu'il y a un peu d'inquiétant pour les bonnes âmes qui tiennent encore à l'ancienne foi, c'est ce groupe d'auteurs protestans, de livres irréligieux, de petites rhapsodies dégoûtantes & méprisables, farcies d'erreurs grossières contre les mœurs & la bonne

(a) — Mr. Braun y va bien plus franchement. Entre les preuves qui établissent la dissolubilité du mariage en cas d'adultère, il allègue p. 46 la décapitation décernée par les loix contre l'adultère ; or, ajoute-t-il quand le coupable est décapité, la partie innocente peut se remarier. La logique de Mr. Braun & son jugement ont presque par-tout la même justesse. — Les premiers mots de son livre sont. *Ante Christi adventum prohibita non fuit vinculi matrimonialis solutio, nec lege naturæ nec lege patriarchali.* Opposition formelle à ces paroles de Jésus-Christ : *Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras : AB INITIO AUTEM NON FUIT SIC.* Matth. XIX. 8.